Zeitschrift: Bollettino della Società ticinese di scienze naturali
Herausgeber: Società ticinese di scienze naturali
Band: 37 (1942)

Artikel: Artemisia borealis ssp. nana : une plante nouvelle pour le Tessin
Autor: Becherer, A.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1003623

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A. BECHERER ⟨Genève⟩

Artemisia borealis ssp. nana, une plante nouvelle pour le Tessin.

Les botanistes suisses doivent à M. Carlo Taddei, le minéralogiste et botaniste tessinois bien connu, la découverte d'une nouveauté pour le Tessin. Il s'agit d'une Armoise rare des hautes Alpes que la Flore de Schinz et Keller (éd. 1908, 1909 et 1914), notre excellent collègue M. L. Vaccari (Cat. Pl. Aoste, 1909) et d'autres auteurs ont désignée sous le nom d'*Artemisia borealis* ssp. *nana*. Nous voudrions la présenter ici sous ce nom, en ajoutant toutefois la synonymie que voici :

Artemisia borealis Pallas 1776 ssp. **nana** (Gaudin) Wilczek et Schinz 1908; Schinz et Keller 1909, 1914; Vaccari 1909 ; E. Perrier de la Bâthie 1917 ; Noack 1922. — *A. vulgaris* var. *alpina* Murith 1810. — *A. campestris* var. *alpina* Murith 1810. — *A. helvetica* Schleicher 1815. — *A. nana* Gaudin 1829 et auct. mult., ex gr.: Gremli 1867 et plus tard; Ducommun 1869; Jaccard 1895; Schinz et Keller 1900, 1905; Rouy 1903; Binz 1920 et plus tard; Binz et Thommen 1941. — *A. borealis* var. *nana* Fritsch ap. Kerner 1893; Fiori ap. Fiori et Paoletti 1903; Schinz et Keller 1923. — *A. borealis* Fritsch 1897, 1909, 1922; Fenaroli 1932. — *A. borealis* var. *nana* et var. *Allionii* (DC.) Dalla Torre et Sarnth. 1912; Fiori 1927. — *A. campestris* ssp. *borealis* var. *nana* et var. *Allionii* Gams ap. Hegi 1928. — *A. campestris* ssp. *borealis* Mansfeld 1941.

M. Taddei a découvert la présence de cette Armoise en deux endroits : sur les pentes dévalant entre le Lago del Stabbio et la Cima dei Corandoni au Nordest du Lago Cadagno, Val Piora, env. 2200 m. (en 1930) et sur les pentes situées au Nordouest du Lago di Scinfus (Scimfüss), sur Airolo, autour de 2350 m. (en juillet 1941). Des plantes fraîches provenant de ces deux stations ont été envoyées à M. E. Thommen, à Genève, qui nous les a soumises. Dans le deux cas, l'*Artemisia borealis* ssp. *nana* croît sur les calcischistes à hornblende de la série de Tremola.

La découverte, dans les Alpes tessinoises, de l'*Artemisia*

borealis ssp. *nana* nous donne l'occasion de rappeler la distribution de cette plante dans l'arc alpin.

Ainsi que l'ont montré Martin N o a c k, dans un travail remarquable sur la flore alpine [1]), et notre collègue M. H. G a m s, dans la flore de Hegi [2]), cette Armoise possède dans les Alpes une aire bicentrique. Elle se trouve dans les Alpes occidentales (Alpes d'Oisan, Alpes Graies, Massif du Mont-Blanc, Alpes Pennines et Lépontines), d'un côté, et dans un district allant de l'Ortler au Grossglockner de l'autre.

Pour ce qui est de la partie o c c i d e n t a l e de l'aire, l'*Artemisia borealis* ssp. *nana* semble avoir un certain centre de distribution dans les Alpes Graies orientales (vallée d'Aoste), où M. V a c c a r i [3]) a étudié la répartition de la plante en relevant les localités connues jusqu'en 1909. Conformément aux idées émises par les botanistes Rob. Chodat, Vaccari, Wilczek et Guyot sur l'origine de la flore haute - alpine des vallées suisses comprises entre la région des Vièges et le col du Gries, on peut admettre que c'est par u n e i m m i g r a t i o n a y a n t l i e u d u d i s t r i c t v a l d ô t a i n que notre Armoise a gagné les Alpes pennines, puis, en franchissant cette chaîne, le bassin des Vièges.

Dans cette dernière région, l'*Artemisia borealis* ssp. *nana* est actuellement plus répandu à Saas qu'à Zermatt. Déjà M u r i t h, d'après des observations faites par Gaudin, en connaît les stations de Saas à Almagel et de Matmark, qui existent encore aujourd'hui. Il n'est pas sans intérêt de relire ce qu'a dit ce botaniste [4]), il y a plus de 130 ans, de la répartition de notre plante en Valais :

« *Artemisia campestris* var. *alpina*. NB. Cette plante est indiquée dans le catalogue [5]) comme une variété de l'*Art. vulgaris;* c'est une faute. — Cette plante que nous consignons à l'attention des Botanistes, et qui se maintient dans le jardin de Schleicher à peu-près telle qu'elle est auprès des glaciers, est commune dans le voisinage du glacier de Matmar qui termine la vallée de Saas, ainsi que le long du torrent dans le bas de cette vallée (entre Mameguel et Saas,

---

(1) Über die seltenen nordischen Pflanzen in den Alpen, Thèse Univ. Zürich, p. 254-256 (Berlin 1922).

(2) Ill. Flora v. Mittel-Europa, vol. VI, p. 669-670 (Munich 1928).

(3) Cf. L. Vaccari: Catalogue raisonné des plantes vasculaires de la vallée d'Aoste, I, p. 373-374 (Aoste 1909).

(4) Guide du botaniste qui voyage dans le Valais, p. (108) (Lausanne 1810).

(5) Guide. p. 53 (« Saas »).

par exemple) et à quelques endroits de la vallée de St. Nicolas ».

Plus a l'est, au passage des Alpes Pennines aux Alpes Lépontines, l'*Artemisia borealis* ssp. *nana* a gagné, en rayonnant du foyer valdôtain, le Massif du Simplon. Actuellement, la plante n'est pas connue du versant septentrional du Simplon, mais se trouve en plusieurs endroits, tous situés sur territorie suisse [1]), du revers méridional de la montagne (bassin de la Tosa). En revanche, elle réapparaît, dans le Valais rhodanien, à Binn où elle est signalée de trois stations, ainsi qu'en Conches où M. Wilczek l'a indiquée [2]) de Reckingen et d'Oberwald [3]).

En 1914, nous avons eu la chance de découvrir [4]) l'*Artemisia borealis* ssp. *nana* entre Morasco et Walliserbiela, dans le Griestal, versant italien du col du Gries. Par cette trouvaille, un second district de la plante était constaté dans le bassin de la Tosa.

La partie orientale de l'aire alpine de l'*Artemisia borealis* ssp. *nana* commence, au-delà de la frontière suisse, dans le Vintschgau et le Massif de l'Ortler [5]) pour s'étendre le long des Alpes de l'Oetztal aux Hohe Tauern, comprenant le Tyrol, Salzbourg et la Carinthie de l'ancienne Autriche. Elle est séparée de sa partie occidentale par un immense hiatus, large d'au moins 160 km.

La découverte de M. Taddei y change-t-elle grand-chose ? Décidément non.

Il est évident que les nouvelles stations, situées dans le bassin du Tessin, sont à rattacher à la partie occidentale de l'aire, plus précisément à la station trouvée par nous dans le Griestal et éloignée de 25 km. à peine du Lago di Scin-

---

(1) Les parties italiennes du versant méridional du Simplon étant encore mal connues, il se peut que notre Armoise y existe également.

(2) Le voyage botanique de MM. E. Burnat, J. Briquet, Fr. Cavillier, E. Wilczek et Abrezol, dans le Valais supérieur, etc., in Bull. Murith. 39, 1914-15, p. 314 et 319 (1916).

(3) Noack (l. c., p. 255, d'après une communication personnelle de Jaccard) et Gams (l. c., p. 669) indiquent notre Armoise en outre du Blindental, situé également en Conches. Il y a là très probablement erreur. Dans son Supplément à la flore valaisanne (manuscrit), Jaccard écrit, il est vrai: « Blindental, Reckingen, Oberwald (Wilczek) ». Cependant, dans le travail cité de M. Wilczek, on cherche en vain notre plante parmi celles observées au Blindental.

(4) Cf. A. Becherer: Botanische Beobachtungen im Val Formazza, in Ber. Schweiz. Bot. Ges. 37, p. 7 et 8 (1928).

(5) Cf. Dalla Torre et Sarnthein: Flora von Tirol, Vorarlberg u. Liechtenstein, vol. VI, 3, p. 550 (Innsbruck 1912).

fus. Nous avons là, sans doute, affaire à un cas d'immigration occidentale, semblable à tant d'autres constatés par Chenevard et ses collaborateurs pour la flore tessinoise.

Mais l'hiatus reste et il est difficile à expliquer. On pourrait penser à des « massifs de refuge », tels qu'ils ont été admis, pour le versant méridional des Alpes, par Rob. Chodat et Pampanini. Après la destruction partielle de l'aire primitive, due à la glaciation, notre Armoise a pu se maintenir dans deux refuges, l'un occidental, l'autre oriental, pour s'étendre plus tard de nouveau. Mais ce sont là des hypothèses. Et ce qui complique la question, c'est le fait que l'*Artemisia borealis* Pallas, espèce des régions arctiques des deux hémisphères, montre dans le Nord des formes semblables ou identiques à l'*A. nana* Gaudin, si bien qu'il serait peut-être préférable de ne point considérer notre plante alpine comme une race indépendante mais de la rattacher à la plante nordique.

Au point de vue floristique, la trouvaille de M. Taddei constitue un élément nouveau pour la flore du canton du Tessin et plus précisément pour la partie alpine de celui-ci. De tels cas sont rares de nos jours et il convient de féliciter notre collègue de sa découverte.

Genève, 15 mai 1943.